

1863

Famille BOUFFARD et De BARRAU De MURATEL
(Descendant de Jean De BOUFFARD 1318)



Edouard Henri ALQUIER - BOUFFARD

Colonel de Cavalerie

Officier de la Légion d'Honneur

(Décédé le 16 avril 1946 – Sorèze TARN à l'âge de 82 ans)

Né le 30 décembre 1863 à Castres de **Louis Adolphe ALQUIER-BOUFFARD** et de **Marie Marguerite FORCADE 1836-1888**. Marié avec **Marguerite De BARRAU De MURATEL** Chatelaine de Grange Vieille 1867-1942 (Parents **Frédéric Martial De BARRAU De MURATEL** Chatelain De Grange Vieille 1826-1889 et de **Thérèse Eléda GRMAILH 1837-1920**, dont **Geneviève ALQUIER-BOUFFARD 1889-1962** mariée le 28 décembre 1912 avec **Emile BROWN De COLSTOUN**, Commandeur de la Légion d'Honneur 1882-1952.

Frères et sœurs :

Mathilde ALQUIER-BOUFFARD

Henri Jean Joseph ALQUIER-BOUFFARD

Paul Henri Victor ALQUIER-BOUFFARD

Marguerite ALQUIER-BOUFFARD Chatelaine de Lavelanet 1867-1954

(Cette branche de BOUFFARD est apparentée avec les familles de Joseph Louis Marie De CAFFARELLI du FALGA – Anne De LUETKENS- Elise De CAFFARELLI-Julie LAVAYSSE).

1872

BOUFFARD Gustave, Médecin Général

Descendant de la famille Jean De BOUFFARD (1318)

de la Principauté d'UTRECH



Médecin et biologiste français né à Angoulême (Charente, France) le 22 juillet 1872.

1892-1895 Fait ses études de médecine à l'Ecole principale du service de santé navale de Bordeaux.

1896 Choisit de servir dans le corps de santé des Troupes coloniales.

1896-1896 Fait un premier séjour à Kayes (Soudan).

1897-1900 Séjour en Chine où il crée un hôpital dans la province du Setchouen.

1900-1902 Nommé à Djibouti, il travaille sur les mycétomes et sur les ulcères phagédéniques. Publie un premier travail sur les mycétomes à grains noirs dont il observe une forme non suppurée qu'il distingue de la forme classique de ces maduromycoses ; son agent étiologique, *Aspergillus bouffardi*, lui est dédié par **E. BRUMPT**.

1904 Suit le cours de microbiologie de l'Institut Pasteur, Paris.

01/1905-06/1906 Effectue un stage de 18 mois à l'Institut Pasteur, dans le laboratoire de **F. MESNIL**, où il mène une étude expérimentale sur l'injection des couleurs de benzidine aux animaux normaux, prélude aux premiers essais de chimiothérapie des trypanosomes.

1906-1909 Part fonder à Bamako, en Afrique Occidentale Française, le Laboratoire vaccinogène et de biologie du Haut Sénégal-Niger. Il y mène une importante campagne de vaccinations contre la variole (300.000 vaccinés) et y organise la lutte contre la fièvre jaune. Confirme les expériences de **E. ROUBAUD** sur les relations entre l'infection limitée à la trompe de la mouche tsé-tsé, et son pouvoir transmetteur de la maladie du sommeil. Préconise de créer des points d'eau protégés pour la population par le débroussaillage des rives des fleuves infestés de mouches tsé-tsé, le déplacement des résidences envahies par ces mouches, et l'abreuvement des troupeaux dans des auges afin de soustraire les animaux et les bergers aux piqûres.

1908 Devient membre de la Société de pathologie exotique.

1911-1914 Titulaire de la chaire de bactériologie et d'hygiène de l'Ecole d'application du service de santé des troupes coloniales, Marseille.

08/1914-1916 Dirige une ambulance divisionnaire sur le front français, puis devient médecin chef d'un laboratoire d'armée.

08/1916-1918 Nommé chef du service de santé du Dahomey, il développe la prophylaxie du paludisme et de la trypanosomiase.

1919 Rapatrié en France, il devient adjoint au médecin chef des camps de Saint-Raphaël.

1920 Médecin chef du Service colonial à Bordeaux.

1921-1923 Se rend à Madagascar pour prendre en charge le Service antipaludique et le Bureau d'hygiène de Tananarive.

Assure, durant une année, l'intérim de la direction de l'Ecole de médecine et celui de médecin chef de l'Hôpital d'Ankadriandina.

En juin 1921, doit faire face à la première épidémie de peste pulmonaire de la capitale malgache.

Il en porte le diagnostic et fait ordonner des mesures pour circonscrire le foyer. Il institue le dépistage *post-mortem* par les ponctions de foie. Il charge **G. GIRARD** de contrôler et de perfectionner cette technique, la seule à l'époque qui permette de connaître l'incidence véritable de la peste dans la grande île.

1924-1929 Nommé directeur du Service de santé de la Côte d'Ivoire, où il développe l'hygiène et la prophylaxie.

30/08/1929 Nommé médecin général, il devient adjoint au directeur du Service de santé du commandement supérieur des Troupes coloniales dans la Métropole.

1931-07/1932 Devient directeur du Service de santé de l'Afrique Equatoriale Française, où il se préoccupe de la protection sanitaire de la main d'œuvre sur les chantiers du chemin de fer Congo-Océan, et notamment, avec **M. VAUCEL**, de la prophylaxie des dysenteries bacillaires.

1934-1935 Vice-président de la Société de pathologie exotique. **E. BRUMPT** en est le président.

21/03/1957 Décès à Paris.

Publications en collaboration avec : **G. GIRARD, E. BRUMPT.**

Références biblio. :

- **Georges GIRARD, Gustave BOUFFARD (1872-1957), Bulletin de la Société de Pathologie Exotique , 1957, pp 178-181.**
- **Constant MATHIS L'oeuvre des pastoriens en Afrique Noire, Afrique Occidentale Française , Paris, PUF, Colonies et Empires, 1946, 580 p.**
- **s.a., Médecin général BOUFFARD, Médecine Tropicale , mai-juin 1957, n° 5, p 26-27.**

Service des Archives de l'Institut Pasteur

Construction chemin de Fer du Congo

Ce fut l'origine de la mission Cambier, qui procéda, en 1905 et 1906, au premier travail..... Treize villages bakongo passèrent avec armes et bagages, mais encore un nombre croissant de travailleurs s'engagèrent ou se rengagèrent du Congo-Océan, par le **Médecin-Général Bouffard, Inspecteur des Services ...**

Il donna son nom à un centre de rééducation fonctionnelle BOUFFARD de Cerbère (Catalogne Française) et de l'Hôpital BOUFFARD à Djibouti.